

Chronique chimiophile

La Germandrée petit-chêne

Teucrium chamedrys L. Syn. *Chamedrys officinalis* Moench, *Teucrium officinalis* Lam.

"Noms vulgaires : Petit-chêne, Herbe-des fièvres, Germandrée officinale, Thériaque d'Angleterre.

Usages : Plante fébrifuge, tonique, stomachique, anti-scrofuleuse ; a été employé contre la goutte.

Le nom "Teucrium" la dédie à Teucer, roi de Troie, auquel on attribue la découverte des propriétés médicinales de ces plantes. On a décrit environ 100 espèces de ce genre habitant les contrées les plus diverses du globe. Elles sont vulnérables, toniques, fébrifuges, vermifuges, sudorifique, antispasmodiques, sternutatoires, stomachiques, stimulantes ; *Teucrium polium* a été recommandé par Galien et Hippocrate.

[G. Bonnier, R. Douin, la Grande Flore en couleurs, éd. Belin, 1990]

"Tonique-amère, la germandrée petit-chêne reste l'un des grands remèdes dépuratifs de la pharmacopée populaire méridionale (cures de printemps, dermatoses, etc.)" [Platéarius, "le Livre des simples médecines", éd. Ozalid, Paris, 1986].

Voilà donc une de nos "petites plantes" bien utiles, discrètes, multiplement utiles, bien différentes des médicaments chimiques que la grande industrie nous fait avaler sans autre raison que l'appât du gain. Une des 130 drogues végétales pouvant légalement être utilisées dans des spécialités pharmaceutiques que n'importe quel pharmacien peut délivrer sans ordonnance. Plante médicinale rendue encore plus attractive par une nouvelle indication, bien de notre temps : elle a été largement utilisée pour favoriser la perte de poids : marché assuré. Marché garanti, quand, en plus, les agents commerciaux apportent la dynamique d'un nom qui fait vendre: gélules, fusettes, soit, mais aussi tisane pectorale d'Alsace, ou eau des bénédictines de l'abbaye de X. "Ça ne peut pas vous faire du mal, c'est naturel !".



Reproduction extraite de *Flore médicale*, décrite par F.P. Chaumeton, Chamberet et Poirer, peinte par Mme. E. Panchoucke et par P.J.F. Turpin. Paris, CLF Panchoucke, Editeur Paris, 1817.

Marché perdu cependant, le ministère de la Santé ayant, en avril 1992, suspendu les autorisations des spécialités contenant la germandrée petit-chêne, à la suite de l'observation répétée de cas d'hépatites aiguës.

Bien entendu, qu'une plante traditionnellement utilisée (pour des indications fort variées) se révèle toxique a quelque chose de choquant. Le communiqué de presse du ministère de la Santé précise donc que "des études complémentaires ont été mises en place pour déterminer la présence éventuelle de contaminants (pesticides, champignons) et déterminer si possible le mécanisme en cause de survenue des hépatites (toxique, immunoallergique)". (Admirez le style). C'est donc

peut-être quand même de la faute de la chimie, sous la forme agro cette fois.

Parions que c'est bien cependant la faute à la Nature. En cherchant dans le "Dictionary of Organic Products" sous "Teucrium...", nous ne trouverons peut-être pas tout, mais nous risquons de trouver quelques substances isolées d'un *Teucrium*. Effectivement, il y en a dix de répertoriées dans l'ouvrage principal, et quelques autres dans les suppléments*. Il s'agit dans tous les cas de diterpènes fortement oxydés, ce qui n'est pas pour surprendre : *Teucrium* est une Labiée, et les Labiées sont particulièrement riches en substances de cette famille de produits naturels, souvent de grande activité biologique (forskoline, marrubiine, transhinones, etc.).

Voici l'une de ces structures, celle de la teucrine A ; d'autres comprennent d'autres groupements susceptibles d'interagir avec des protéines ou d'autres

constituants cellulaires ; des époxydes par exemple. Toutes, à l'allure, sont susceptibles d'avoir des activités biologiques variées. D'ailleurs, si la germandrée est une plante médicinale traditionnelle, c'est évidemment parce qu'elle a une activité biologique ; elle est très amère et, visiblement, elle fait de l'effet puisqu'elle occasionne des ictères et des nécroses hépatocytaires !

Faut-il alors condamner les petites plantes ? Certes non, mais il ne faut pas non plus croire que la Nature est bienveillante : comme on l'a souvent dit : "les plantes ne sont pas faites pour être mangées : elles se défendent". Chimiquement.

G. O.

* Il y en a 25 dans le nouveau Dictionary of Natural Products.